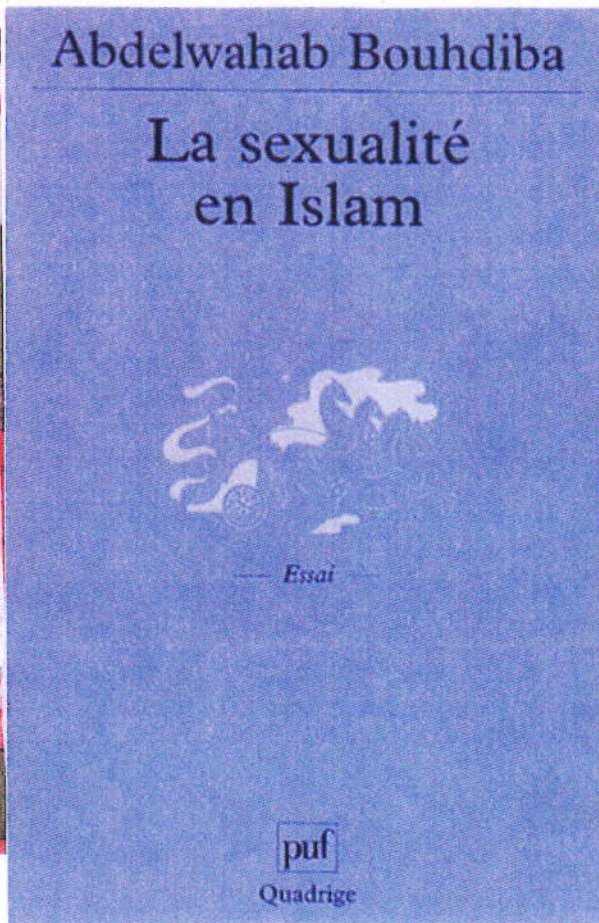


Sexualité Islam et psychologie

Collection puf



Dans son ouvrage *La sexualité en Islam*, Abdelwahab Bouhdiba a mis en évidence les fils conducteurs de la réflexion psychosociologique d'un phénomène intime et vital : la sexualité. Il est tentant d'esquisser une synthèse pour mettre en valeur les lignes de force des analyses faites autour du sujet. Certes, pareille synthèse peut sembler bien ambitieuse, car il est difficile de faire un bilan d'un ouvrage particulièrement dense, foisonnant de faits historiques et d'éclairages terminologiques sur les intimités du corps en islam, sans risquer de simplifier à l'excès et de trahir l'esprit du livre.

Par Abderrahamane Koudjil

La Revue HAWWA
n° 5 / 2001

Cet ouvrage contribue à mettre en lumière la dialectique de la jouissance et de la foi. Celle-ci rappelle à tout sujet son assignation dans le cadre normatif préétabli par la religion. Cette institution psychologique de la sexualité en tant que norme de reproduction et du plaisir, l'islam nous apprend à mieux la réaliser en harmonie. Plus fondamentalement, la régulation de la sexualité par la Sunna l'institue dans son rapport au biologique, au social, à l'imaginaire et au symbolique de la repré-

sentation et du langage. Avec la biologie, reflet de la conscience, se sont les déterminations fondamentales de l'existence qui sont projetées au premier plan : le corps, l'action, l'affectivité - c'est le sol sur lequel la sexualité s'édifie. Le Coran offre une vision totale et totalisante de la sexualité : la sexualité est création et procréation. Là où il y a vie, il y a désir et là où il y a désir il y a éros. La description de A. Bouhdiba vise à agir sur la réalité par la communication d'idées, de sentiments

et d'une perspective d'action. " Mais en tout état de cause par les interdits variés qui l'accompagnent le nikâh est tout autant une opération magique que sexuelle. Il implique une véritable sacralisation de l'homme devenu conscient de son corps et de son âme et de liens mystiques qui l'unissent à la nature et à dieu par-delà la communauté humaine ". En dehors de la signification religieuse du lien sexuel, A. Bouhdiba cherche à se distancier des moralistes religieux. L'auteur nous invite tout d'abord à une étude des fondements éthiques de la sexualité prescrits par le Coran : les interdits islamiques de la sexualité, les frontières des sexes, la sexualité et la sacralité. La dialectique du plaisir et de la foi : amour ou sexualité ? Il s'agit de l'éthique inhérente au fiqh et à la pensée islamique. Sur ce plan, la femme s'est trouvée promue au rôle de gardienne de l'identité collective du culturel. Ensuite, il passe en revue les différentes pratiques de la sexualité dans le contexte arabo-musulman (sexualité et socialité).

Pour A. Bouhdiba, la sexualité est d'abord une question d'investiture positive du physiologique. L'islam ne refoule pas la libido. La sexualité est prise au sérieux dans le processus de la socialisation et de l'éducation. Car, le modèle historique sunnite reste l'ultime référence pour la conscience musulmane. Pourtant, plus l'histoire avance, plus les musulmans s'éloignent du modèle idéal, celui préconisé et validé par le Prophète. L'Islam non seulement distingue les comportements sexuels licites ou illicites, mais pose aussi des normes spécifiques aux relations licites (l'exemple du ih'çân). Selon A. Bouhdiba : " Le coït n'est pas pénétration dans le monde du mal mais dans celui des forces obscures du sacré. Transfert d'existence, il engendre une série de tabous constitutifs de l'état d'ih'acân qui est selon les foqaha unanimes sur ce point, le statut de fait de tout homme et de toute femme de condition libre, de confession musulmane et qui ayant un mariage légal (nikâh') est astreint à une stricte fidélité conjugale ". Le nikâh' se définit comme la validité de la forme légale du lien sexuel. Or, la particularité de cet

Là où il y a vie, il y a désir et là où il y a désir, il y a éros

acte est de nous offrir une psychologie non traumatique du nikâh'. La sexualité a pour finalité la procréation. Sa mission sacrée est de propager la vie, multiplier l'existence. Mais elle ne saurait pour autant se réduire à cette fonction. L'acte génésique serait hautement recommandable " coitez et procréez " ordonna le prophète. La fonction sexuelle est en soi une fonction sacrée " elle est un de ces signes (aya) auxquels se reconnaît la puissance de Dieu ". Un bon usage de la sexualité doit être fait au sein de l'exercice de la vie collective. Un véritable statut de la sexualité est organisé au sein de la communauté musulmane, celui-ci se traduit par des interdictions telles que les relations sexuelles en dehors du mariage, concubinage, rapports pré-conjugaux :

" le mariage est l'acte qui concrétise l'ordre de l'existence et donne à la sexualité une signification neuve ". En effet, la sexualité en islam implique l'aveu et la reconnaissance publique. Et par là, " la sexualité bloque tous les modes de la relation dont le champ est si large qu'il englobe à la fois la contradiction et la prière ". Il faut donc sortir d'une logique qui ignore inconsciemment les dimensions croisées, verticale et horizontale, qui structurent la vie culturelle et sociale - le sérieux et le ludique, le collectif et l'individuel, le sacramental et l'historique - la société est d'abord une relation en acte, un jeu de forces. Les normes, les lois et les règles sociales sont toujours en passe de reconstruction et sont sans cesse remises en question. L'originalité de son ouvrage tient au fait qu'il veut définir la sexualité comme un construit de vécu quotidien, car la sexualité se vit tout autant qu'elle se conçoit. Il nous explique que la compréhension du psychique par le religieux renvoie à la question de la socialité. Du côté des institutions, on peut repenser les mécanismes et les rouages du social, affiner les préventions par la gestion du sexuel. " Chose paradoxale, l'islam, religion de l'unité théologique,

débouche sur la pluralisation sociale. L'unité spirituelle de la Umma n'exclut nullement la différence. C'est même la grandiose manifestation de la volonté de Dieu qui nous a créés diversifiés en peuple et en tribus afin de faire connaissance mutuelle ". Cependant, on a rarement analysé le rôle du concubinage dans le devenir des sociétés musulmanes. A. Bouhdiba cherche à montrer que la sexualité révèle des décalages qui existent entre les idéaux et les usages. Malgré la prééminence de l'homme en islam, l'auteur s'attache à nuancer l'image de la femme asservie par l'homme dans sa grande contradiction (misogynie, mysticisme et mujûn).

L'étude conclut à l'incomplétude et à l'inachèvement de la question sexualité / amour / foi, qui bien loin d'être une donnée catégorique, se révèle être une contrainte et parfois une source de problèmes. " Mais ne nous y trompons pas la (crise sexuelle) n'est que l'envers de la crise religieuse " dit-il, faisant allusion à certaines conduites telles que : le hammam, la circoncision, la prostitution, " folklore puritain et folklore obscène ". Il ajoute : " Rien d'étonnant dès lors que l'ancienne dialectique de l'érotisme et de la sacralité soit remplacée par d'autres processus qui aboutissent à la désacralisation de l'Eros et à la dé-érotisation du sacré. D'où cette religiosité morose, pensum sans joie, assortie d'une sexualité triste et sans gravité ". La sexualité à laquelle A. Bouhdiba fait appel, c'est à travers lyrisme de la vie et de l'enthousiasme dans la tendresse conjugale qu'il s'agit de retrouver.

*La sexualité en Islam.
Essai de Abdelwahab Bouhdiba, 6ème
édition " Quadriga ", PUF, 2001*